

BAPTISTE THIEBAUT JACQUEL

École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

ENTRE CHIENS ET LOUPS

Les garçons aiment les agneaux; peut-être un peu trop..., 2023

Bombe aérosol sur laine de verre grattée, 250 x 350 cm

San Roch, le ponton, 2024

Huile sur toile de coton et colle de peau, 255 x 175 cm

Les *Radical Faeries* composent un mouvement né dans les années 1970 aux États-Unis. Ce mouvement, auquel Baptiste Thiebaut Jacquel appartient, avait pour but de protester contre l'ordre et les normes établies de l'époque, en expérimentant une vie en autosuffisance dans des espaces ruraux, en opposition à la société de l'époque. Aujourd'hui, les "fées" sont multiples, plus inclusives, et tendent à briser les schémas et les frontières identitaires. Baptiste Thiebaut Jacquel représente dans son projet de diplôme ces communautés et individualités au sein des milieux ruraux. Ses peintures sont des portraits de ces personnalités dites marginales, qu'il considère comme de véritables modèles d'utopies concrètes. Ses figures sont surexposées grâce à des choix de toiles de coton ou de lin aux trames fines laissant passer la lumière. En utilisant la réserve de la toile, l'artiste crée des scènes de genre aux iconographies queers et solaires. Ses peintures deviennent alors des narrations pour celles et ceux qui ne peuvent lire. Ses modèles s'altèrent et changent de peau et de formes : comme des aquarelles, leurs enveloppes se dissolvent, laissant apparaître des messages et des indices pour trouver cette famille choisie.

Instagram : @jacquel_thiebaut

Contact : baptistethiebaut.jacquel@gmail.com



ANNE GUÉRAIN

École supérieure d'art Annecy Alpes

ENTRE DEUX AUBES

Acanthes, 2024

Plâtre, parafine, structure métallique, tubes PVC, pompes à eau, 200 x 150 x 300 cm

Infirmière et artiste plasticienne, Anne Guérain explore les passages et les porosités qui peuvent émerger entre le milieu de l'art et celui du soin. Le titre de son projet de diplôme reprend un vers du poème *Lithanie* pour la survie d'Audre Lorde qui invoque l'éros en tant que puissance d'empourprement et d'expression de soi. Dans son projet, l'artiste désigne une zone de métamorphoses libératrices située entre le soin et l'art. L'ornement y est le fil conducteur. Ses formes, souvent issues d'empreintes et de dédoublements mettent l'ornement en tension et en crise, ouvrant ainsi la voie à la construction de nouveaux récits. Les affects sont ainsi envisagés comme des phénomènes de résistance dans des contextes sociaux marqués par la perte, l'invisibilisation ou la mise à l'écart. L'aube est toujours double : celle qui marque la fin de la nuit de soin et celle qui annonce le début du jour de l'art – entre la veille et l'éveil, entre Éros et Thanatos.



Instagram : @anneguerain
Contact : guerain.anne@icloud.com

CASSANDRA DELPY

École nationale supérieure d'art de Bourges

Urtica, 2023

12 pyrogravures, orties, 20 x 15 cm

Œuvre fragile, merci de votre vigilance

Les installations de Cassandra Delpy mêlent photographie, vidéo, matériaux organiques et dispositifs optiques. Son projet de diplôme prend pour point de départ l'instabilité des images et la manière dont elles se déforment, se transforment ou s'effacent au contact du temps, des éléments ou des techniques qui les produisent. À travers une diversité de gestes et de matières, entre expériences visuelles, phénomènes naturels et manipulations techniques, elle explore la manière dont une image peut porter en elle sa propre disparition. Son projet développe une attention aux processus, aux états transitoires, aux formes qui se délitent ou se recomposent, en plaçant l'image au croisement de l'organique, du mécanique et du symbolique. Elle n'envisage pas la photographie et la vidéo comme de simples médiums de captation, mais comme des éléments vivants, en perpétuelle mutation. Une constante de sa pratique est son intérêt pour la matérialité de l'image. Elle interroge ainsi la fragilité des images et leur évolution, tant sur le plan physique que conceptuel, jouant avec les notions d'apparition et de disparition.

Instagram : @cassandradelpy

Contact : cassandradelpy@gmail.com



EVA CHANOIR

École supérieure d'art et de design de Reims

LES COULEURS DU TEMPS

Ciel, 2022-2024

Tulle, dimensions variables

Sans-titre, 2024

Colle liquide, dimensions variables

Le travail d'Eva Chanoir, en dialogue constant avec l'architecture et l'environnement immédiat, s'inscrit dans une réflexion sur les seuils et les éléments qui structurent nos expériences spatiales. Ses productions naissent d'une observation minutieuse du lieu, de ses matériaux, de ses flux pour en révéler des dimensions subtiles ou évidentes, des zones ambiguës qui transforment la perception de ceux qui s'y trouvent. Chaque œuvre est pensée *in situ*. Dans le cadre de son diplôme, ses œuvres explorent les notions de cadre, de transparence et de liminalité, et s'inscrivent aussi dans la continuité de la fascination qu'elle éprouve pour le ciel. Celui-ci traverse ses recherches et sa pratique sous différentes formes, comme un espace échappant à toute limite, une forme de concrétisation de l'intangible. Les œuvres produites se situent dans un équilibre entre ancrage et fugacité : tulle, plâtre, colle ou mousse expansive deviennent des vecteurs d'interprétation du lieu, capables d'en souligner les présences fragiles mais ténues.

Instagram : @eva.chanoir

Contact : evachanoir@icloud.com



ZIYIN TAN

École supérieure d'art de Lorraine | Site de Metz

ICI, ET LÀ-BAS

Espace Absent, 2020

Stylo gel d'encre de Chine sur papier, 65,5 x 51 cm

Les rideaux dans l'ombre, 2020

Stylo gel d'encre de Chine sur papier, 32,5 x 25 cm

La porte, 2020

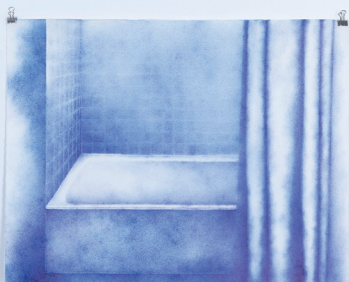
Stylo gel d'encre de Chine sur papier, 65,5 x 51 cm

Le bassin, 2020

Stylo gel d'encre de Chine sur papier, 65,5 x 51 cm

Le projet de diplôme de Ziyin Tan se déploie principalement à travers le dessin, la vidéo, la sculpture, l'écriture et les lectures performées, ces différentes pratiques étant étroitement liées. Elle collecte des fragments de vidéos en ligne, des collages, des textes et combine ces éléments pour construire un langage narratif unique. À travers ses œuvres, elle porte un regard critique et souvent satirique sur notre société contemporaine à travers ses différents aspects, pollution environnementale, économie capitaliste ou collectivisme national ainsi que sur les souvenirs poétiques d'un monde en déclin. Le travail de Ziyin Tan s'articule autour de la relation entre le corps et l'architecture, la mémoire des lieux, ainsi que l'expérience de la vie urbaine et des transformations liées à l'urbanisation. À travers ses souvenirs et son vécu en tant qu'immigrée, elle explore les répercussions des crises économiques et politiques, ainsi que les changements dans les environnements naturels et sociaux.

Instagram : @tan_ziyin
Contact : ziyintan@hotmail.com



MARGOT GARLENC

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

136 M²

Demi-volte, 2024

13 plaques de plâtre, dessins à l'encre, visses, 31,5 x 27 x 0,9 cm

G to P: aiguiller ou contraindre, 2024

Rideau en papier, punaise, impression, 230 x 120 cm

Le projet de diplôme de Margot Galenc est un espace dans lequel on entre par un couloir de 90 cm de large. Tout est modifié et agencé afin de répondre à certaines normes de sécurité ou de bien-être au travail, les distances et mesures en sont la clé : 80, 90, 120 cm de haut, de large, ou de passage. Entre ordre de ne pas franchir et mode d'emploi, le public oscille entre contraintes et guides. Autour de ces lignes directrices, avec la figure du cheval pour leitmotiv, gravitent des questions de valeurs et de ses possibles conversions. L'espace est pensé en cercle mais l'issue est inexistante, il faudra faire demi-tour. Margot Garlenc développe une réflexion sur les valeurs et leurs possibles transpositions, qu'elles soient économiques ou symboliques, en s'appuyant sur l'ambiguïté et l'ambivalence des choses. La frontière poreuse entre contrôle et soin est centrale, elle permet de penser les espaces en les transformant afin de jouer entre fragilité et rigidité. Le corps absent est comme une chanson qui nous reste en tête. Le texte s'y immisce par bribes.



Instagram : @margot_grlc
Contact : margot.garlenc@gmail.com

DAVID AUBRIAT

École supérieure d'art et de design de Valenciennes

OUTILS CHORÉGRAPHIQUES

Outils Chorégraphiques, 2024

Bois, tissus, riz, métal, filets maraîchers, lycra, tissus techniques, 80 × 70 x 30 cm

Avec carnets explicatifs (édition papier)

Œuvre non manipulable

Croquis de médiation, 2024

Stylo à encre sur papier, 45 x 350 cm

Pour son projet de diplôme, David Aubriat, jeune designer en écologie sociale et solidaire, a mené une recherche pluridisciplinaire mêlant danse, design et soin basée sur l'accompagnement des patients des établissements publics de santé mentale dans leur parcours de rétablissement et de bien-être. David Aubriat a développé des outils pour générer du mouvement en collaboration avec une psychomotricienne et un infirmier rencontrés à l'Etablissement Public de Santé Mentale (EPSM) d'Armentières, avec qui il établit un partenariat. Ces outils servent également de prétexte pour des rassemblements et des moments conviviaux lors d'ateliers autour de trois grands axes : le poids, la tension et les vibrations. Le protocole d'activation se met en place de manière autonome par le biais d'un livret explicatif fourni au personnel médical.

Instagram : @dave_aubr

Contact : david.aubriat@gmail.com



KUNGA DEMPA TSANG

École supérieure d'art de Clermont Métropole

Paysage de lente érosion, 2022

Huile et pigment, collage sur toile, 75 x 140 cm

Un, personne et cent mille, 2023

Huile et pigment sur toile, 75 x 140 cm

Par la peinture et le dessin, Kunga Dempa Tsang explore des paysages urbains, transformant l'ordinaire en ouvertures vers des univers oniriques. La photographie l'aide à composer, tandis que le cinéma, notamment le thriller et la science-fiction, influence ses cadrages et sa palette chromatique, où calme et inquiétude se mêlent, entre ce qui est visible et ce qui est suggéré. Son projet de diplôme s'attache aux instants suspendus du quotidien, où la solitude et la nostalgie se croisent. Ces émotions sont liées à la découverte de nouveaux espaces marqués par un sentiment de déracinement et de flottement. Ces lieux de passage, saturés de mouvement et d'anonymat, révèlent un entre-deux à la fois familier et impersonnel. À travers la peinture, elle cherche à traduire cette impression d'incertitude en jouant avec les textures, les superpositions et la lumière. Son approche se construit à partir de références visuelles issues de la photographie et du cinéma qui nourrissent la composition et l'atmosphère. L'image devient alors un espace intérieur où le réel et l'imaginaire se confondent.

Instagram : @kunga.dempa

Contact : dempatsang@gmail.com



SHUYIN HOU

École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg
Site de Caen

OF POROSITIES BETWEEN US

Hugging architecture, 2023

Tissu, fil, dimensions variables

Me protect me from, 2024

Acrylique sur toile, 41 x 33 cm

What if exist through emptiness, 2024

Acrylique sur toile, 50 x 40 cm

I want to experience the space-time warped by you, 2024

Acrylique sur toile, 116 x 90,5 cm

À travers des recherches sur la danse, la psychologie et les récits de migration, Shuyin Hou crée des œuvres picturales, performatives et tactiles. Pour son projet de diplôme, elle a transformé l'espace d'exposition en un paysage interactif et sensuel. Composé de plusieurs pièces d'installation en tissu et de peintures, cet espace met en avant les notions de peau, de tactilité, de mouvement ou encore d'intimité. Les visiteurs sont invités à toucher les tissus suspendus dans l'espace, jouant avec leur élasticité et les dispositifs interactifs. Parallèlement, des peintures représentant des corps et des gestes ambigus, font écho aux formes organiques de l'installation. L'artiste explore constamment les notions de dé/enracinement, de tangibilité et d'interdépendance dans nos relations avec nous-mêmes, avec les autres corps et avec l'espace qui nous entoure.

Instagram : @kidahou

Contact : kidahou@gmail.com



ZIYU ZHOU

École supérieure d'art d'Avignon

LE POULET PARLE AU CANARD

EXIT NO EXIT, 2023

Téléphone, dimensions variables

Projet dictionnaire, 2024

Bois, dictionnaires

À travers la performance et les objets, la pratique artistique de Ziyu Zhou explore le thème du malentendu. Elle prend pour point de départ les conversations du quotidien et la communication interculturelle, mais s'intéresse surtout aux situations où celles-ci ont mal tourné. À travers son projet de diplôme, l'artiste cherche à comprendre comment ces malentendus se produisent. Comment interprète-t-on un signe ? La compréhension est-elle unidirectionnelle ? Quelle relation se tisse entre le locuteur et l'interprète, entre l'émetteur et le récepteur ? Ziyu Zhou met en lumière l'idée qu'un signe possède des significations et connotations multiples, et que la compréhension se construit dans l'élaboration d'un horizon commun entre l'émetteur et le récepteur. Ainsi, la signification n'est pas déterminée par l'émetteur seul, mais émerge de ce processus par un effort partagé. Acceptant l'inévitabilité des malentendus, elle choisit d'en révéler l'humour et la poésie considérant que le dialogue ne peut se poursuivre que dans le chaos.

Instagram : @ziyuzhouziyu

Contact : ziyu.z124@gmail.com



JÉRÉMY BRETON

École supérieure d'art & de communication de Cambrai

SUPPORTER·ICES DU DIMANCHE

Supporter·ices du Dimanche

Vidéo, 45 min

Trip, 2024

Affiche A2

Foot, 2024

Affiche A2

Voix du stade, 2024

Flyers

Le projet de diplôme de Jérémy Breton est une installation composée d'éditions, de vidéos, d'écharpes en tricot, de cartographies, de chants, d'albums autocollants... issus de rencontres et de matchs amateurs. Inspiré par la création en 2022 d'une équipe mixte de football à l'Ecole supérieure d'art et de communication (ESAC) de Cambrai, le projet valorise les équipes alternatives, associatives et féminines ou mixtes. En mêlant art et football dans un esprit bienveillant et non-compétitif, il propose une manière différente de soutenir ces équipes. Sa démarche mêle création graphique, travail collaboratif et ancrage dans le tissu social. L'artiste s'intéresse particulièrement aux contextes où le graphisme devient un langage commun, un point de ralliement. Il définit sa pratique comme du graphisme de terrain, né des autres, de leurs récits et de leurs pratiques pour proposer une esthétique collective, accessible et engagée.

Instagram : @b4ch.ir
Contact : jb4ch1r@gmail.com



THOMAS FERREIRA

École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing | Site de Tourcoing

Quando me junta a outra vida, 2024

Installation interactive, profilé aluminium, granit, bois, TV, ordinateur, Arduino, Unreal Engine 5, 200 x 180 x 180 cm

Le projet de diplôme de Thomas Ferreira prend pour point de départ la matérialité paradoxale du numérique : perçu comme immatériel, il ne devient perceptible qu'à travers sa défaillance, son altération ou son obsolescence. Ses installations activent des processus de disparition, de reconstitution ou de dérive, mobilisant archives personnelles, intelligence artificielle et environnements immersifs. Il développe une approche critique et spéculative du numérique conçu comme un système qui s'auto-engendre en s'auto-effaçant, un système autophage. Il engage ainsi une réflexion sur la matérialité comme construction instable : les processus d'altération, d'effacement ou de rémanence révèlent des formes de présence latente : mémoire, absence, fiction, trace. Entre installation, performance et écriture, ses œuvres élaborent des régimes de visibilité où se rejouent les conditions matérielles de production du réel et les récits qui les sous-tendent.

Instagram : @thOmas_ferreira
Contact : ferreira.thomas99@gmail.com



NICOLAS FOIX

École supérieure des beaux-arts de Montpellier Contemporain

Dessin Module Escalier Tour d'Assas 2, 2024

Bois, peinture, 38 x 22 cm

Dessin Module Escalier Tour d'Assas 3, 2024

Bois, peinture, 22 x 38 cm

Dessin Module Escalier Tour d'Assas 1, 2024

Bois, peinture, 120 x 60 cm

Module Escalier Tour d'Assas, 2024

Bois, béton, peinture, 145 x 40 cm

Œuvres fragiles, merci de votre vigilance.

Le projet de diplôme de Nicolas Foix explore l'architecture et l'urbanisme à partir du quartier de la Paillade à Montpellier, où il a grandi. Ce lieu, marqué par une histoire sociale et politique forte, devient le point de départ d'une réflexion plastique mêlant sculpture, dessin et vidéo. Il propose notamment des dispositifs invitant le spectateur à adopter des angles de vue multiples, à se déplacer et à interroger son rapport à l'espace urbain, à la ville et à ses mutations. La pratique de l'artiste s'articule autour de notions d'architecture et d'urbanisme, en s'appuyant sur ce qu'il considère comme quatre éléments fondamentaux : l'échelle, le support, l'instabilité et la modularité. Nicolas Foix questionne le statut de la maquette ainsi que la relation entre le projet et l'œuvre finale. Il conçoit également des dispositifs qui, par la répétition de modules minimaux, viennent modifier la structure et la perception d'un espace donné.



Instagram : @foix_nicolas

Contact : nicolas563@hotmail.fr

ALEXANDRE FERRANI

École nationale supérieure d'art et de design de Limoges

25 mars 2023, 2023-2024

Bois, plâtre, polystyrène extrudé, sable et terre, peinture acrylique, impression 3D, 240 x 126 x 20 cm

After London, 2024

Vidéo, diptyque, 5 min (diffusion en boucle), dimensions variables

Pour son projet de diplôme, Alexandre Ferrani investit l'univers du modélisme et de la simulation virtuelle par le biais de sculptures, photographies et captations vidéo. Il recrée à l'échelle réduite les images générées par les événements médiatiques, politiques et climatiques contemporains en explorant les pratiques liées à la maquette. Empruntant aux codes de la maquette d'architecture, de stratégie militaire ou encore de jeu de plateau "Wargames", Alexandre Ferrani met en scène des épisodes politiques récents. Il joue ainsi avec le trouble que ces modèles réduits instaurent tant vis à vis de l'Histoire que de son écriture. L'artiste détourne également les jeux vidéo pour élaborer des environnements fictifs, s'inspirant des récits d'anticipation. Il improvise alors des randonnées en bord de rivière, des temps suspendus au milieu des ruines ou des décors de jardin clos, portant le regard sur des visions de nature idéalisée et questionne au travers d'espaces artificiels les projections fantasmées que nous faisons de la réalité.

Instagram : @alexandreferrani

Contact : alexandre.ferrani@gmail.com



MARGAUX SAHUT

Institut supérieur des arts et du design de Toulouse

Sans titre (têtes), 2024

15 têtes en tissus rembourrés, acrylique, laine, dimensions variables

Pensé comme un circuit inspiré des parcours touristiques, le projet de diplôme de Margaux Sahut relie fragments dé-situés, objets narratifs et gestes muets. L'installation devient partition, la partition devient mémoire partagée. Le langage s'y sculpte à voix basse, le corps se glisse entre les seuils, traverse ou habite les formes. Le temps, contraint ou étiré, devient matière. Chaque pièce ouvre un monde en creux, latent, prêt à basculer. La pratique de Margaux Sahut s'appuie sur des formes archétypales issues de l'inconscient collectif, qu'elle détourne pour créer des situations visuelles et sensorielles révélant des réalités du monde. Objets usuels, gestes ordinaires et lieux traversés deviennent les supports de nouveaux récits. Le corps, l'espace, le temps et le langage y dessinent des partitions à habiter, activer ou performer.

Instagram : @sahut_margaux

Contact : contact.margauxsahut@gmail.com

